

# Possibilités d'avenir du commerce des oranges en Europe

par

**R. M. CADILLAT**

*Institut français de Recherches fruitières outre-mer.*

Le philosophe anglais Thomas CARLYLE écrivait, il y a environ un siècle : « Depuis longtemps l'humanité est arrivée au stade grâce auquel la production n'est plus rien. Ce qui est tout c'est d'assurer une distribution rationnelle ». Actuellement le problème est-il très différent ? La production, bien supérieure à celle du siècle dernier, croît encore. Chacun, selon sa propre optique, s'inquiète des possibilités de débouchés. D'aucuns se préoccupent plus spécialement de la réorganisation de la distribution en elle-même. Sans doute songent-ils à la fin de la phrase de CARLYLE « et si l'humanité est incapable de résoudre correctement le problème de la distribution, cette Société est condamnée, c'est la fin de cette Société ».

Dans cette étude sur les oranges, nous voulons dans la mesure de nos moyens, comme nous l'avons fait dans notre article. « Devenir du Commerce bananier »<sup>(1)</sup> évaluer ce que pourra être le « Devenir du marché des oranges » pour l'ensemble du marché européen, les pays du Marché Commun et ceux de l'Association européenne de Libre Échange. Nous nous baserons uniquement sur les mêmes sources de statistiques d'une part et, d'autre part, à la lumière des dernières années et tout particulièrement de l'ultime période quinquennale 1953-1958.

Le tableau I donne l'évolution des importations en tonnes nettes des divers pays de 1951 à 1958 et 1959. Pour cette dernière année, certains chiffres ne sont encore que provisoires. Les importations d'oranges, y compris mandarines et clémentines, sont passées de 1 549 014 t en 1951 à 2 088 680 t en 1958 et environ 2 200 000 en 1959, soit une augmentation de 34,8 % en 8 ans et d'environ 42 % pour ces deux périodes.

Dans le tableau III nous montrons quelles ont été les différentes consommations par tête et par an en fonction de la population (tableau II). On voit que la consommation moyenne de l'Europe est passée de 8,024 kg en 1951 à 10,265 kg en 1958, et pour les pays du Marché Commun de 8,601 kg à 12,138 kg, soit respectivement une augmentation de 27,9 % et 41,1 %.

Les tableaux IV et V indiquent quels ont été les pourcentages d'augmentation annuelle des importations, et de la consommation par tête dans chacun des pays considérés en comparaison avec ce qu'ils ont été en Europe, pour le Marché Commun et la Zone de Libre Échange, compte tenu de l'accroissement annuel de la population (tableau II).

Le graphique n° 1 est celui de l'évolution des importations comparativement à celle de la population au cours de la période considérée (1951-1958).

Les courbes représentatives montrent l'accroissement des importations. Il est notable pour l'ensemble de l'Europe et du Marché Commun. Mais pour les pays de la Zone de Libre Échange, il est faible, montrant une certaine stabilité des importations.

Elles font ressortir nettement les conséquences du gel de 1956 sur ce commerce.

Toutefois en comparaison avec les importations bananières, celles d'oranges ont été irrégulières, par paliers, pourrait-on dire. Mais la tendance générale est comparable principalement pour les pays du Marché Commun.

Le graphique n° 2 permet de voir, historiquement, les variations annuelles d'une année sur l'autre. On s'aperçoit, à l'exception de l'année 1956, que les courbes des agrumes sont semblables à celles des bananes. On retrouve l'accroissement marquant de

(1) R. M. CADILLAT. Devenir du commerce bananier européen, *Fruits*, vol. 15, n° 4, avril 1960, p. 188.

l'année 1953 sur 1952 pour les pays de la Zone de Libre Échange, dû certainement à la libération des importations. Mais peut-être est-ce consécutif aussi à une diminution de leur production métropolitaine de fruits frais qui est tombée de 2 284 000 t en 1952 à 1 975 000 t en 1953, pour remonter à 2 364 000 t en 1954.

Il en fut d'ailleurs de même pour la production du Marché Commun (non compris l'Italie) de 5 544 000 t à 4 927 000 t pour remonter à 5 315 000 t en 1954 et, respectivement, y compris l'Italie non considérée dans cette étude, de 8 717 000 t, 8 170 000 t et 8 572 000 t.

Ce graphique nous amène également à constater une certaine similitude avec celui des bananes quant à l'allure générale : progression marquée pour le Marché Commun, régression et stagnation pour les pays de la Zone de Libre Échange.

Toutefois une nette différence apparaît pour l'année 1958 sur 1957 : diminution des importations et de la consommation des agrumes, alors que les bananes continuaient leur progression ascendante.

On note toutefois entre les courbes des importations et celles de la consommation un écart de pourcentage et un parallélisme presque constant. Ceci n'existe pas pour les bananes. On pourrait l'expliquer par l'hypothèse suivante : les enfants, principaux consommateurs de fruits, consomment des oranges à un plus jeune âge que les bananes (jus frais en bas âge), ce qu'une étude basée sur la population infantile pourrait démontrer.

Il est certes plus intéressant et plus symptomatique d'étudier l'évolution des importations et de la consommation par rapport à une année de base. Nous avons pris 1953, première de la période quinquennale comme pour les bananes.

Dans le tableau VI nous avons, sur la base 1953, mis en comparaison les pourcentages d'augmentation des importations de chaque pays, de l'ensemble de l'Europe, des Pays du Marché Commun, de ceux de la Zone de Libre Échange ainsi que les pourcentages d'augmentation de la consommation par tête et de la population.

Nous n'avons pas pris en considération les pays producteurs ni la Yougoslavie.

Le graphique n° 3 représente l'évolution des trois entités. Nous voyons que l'allure d'ensemble est comparable à celle de la banane, exception faite de la dépression de 1956. Mais l'écart entre les pourcentages de consommation et des importations est plus faible que pour cet autre fruit exotique, comme nous l'avons déjà noté.

D'autre part, on constate que pour les pays du Libre Échange les pourcentages n'ont pas été en augmentation. Ils sont en continuelle diminution par rapport à l'année de base ; ceci nous donne à penser que ces pays à niveau de vie plus élevé seraient, si l'on peut dire, à la limite de la saturation.

On note également un léger décrochage du pourcentage de la consommation par tête par rapport à celui des importations tendant à prouver que, malgré l'augmentation de la population, la consommation par tête ne suit pas les importations depuis 1957. Pour les années antérieures, les courbes sont assez parallèles.

Le graphique 4 représente la même évolution pour les trois pays principaux importateurs d'Europe, à populations comparables. Deux appartiennent au Marché Commun, l'Allemagne et la France, et un à l'Europe des sept.

Il présente, comme pour la banane, la même similitude. L'Allemagne a augmenté en flèche. Toutefois la courbe de consommation est parallèle à celle des importations sauf entre 1956 et 1957 conséquence certainement du déséquilibre de l'année 1956 dû au manque de fourniture par l'Espagne.

Pour l'Angleterre les deux courbes présentent une diminution constante par rapport à l'année de base. A notre avis, ceci prouve que ce pays voit sa consommation d'agrumes diminuer malgré son augmentation de population. En 1958, les importations étaient inférieures à celles de 1938 : 345 645 t contre 546 860 t. Il est vrai qu'en 1959 elles sont remontées à 415 041 t.

On attribue cette diminution de la consommation d'oranges à l'état frais à ce que l'Angleterre boit beaucoup de jus de fruits et d'agrumes en particulier.

Nous nous permettons de penser que cette opinion, quant à nous, n'est pas pleinement justifiée, pour ne pas dire erronée.

Il suffit d'examiner les importations de jus d'oranges en Angleterre qui ont été de :

en 1938 :

49 978 hl de jus d'oranges et de pomélos,

en 1958 :

70 333 — — concentrés,  
115 177 — — non concentrés,

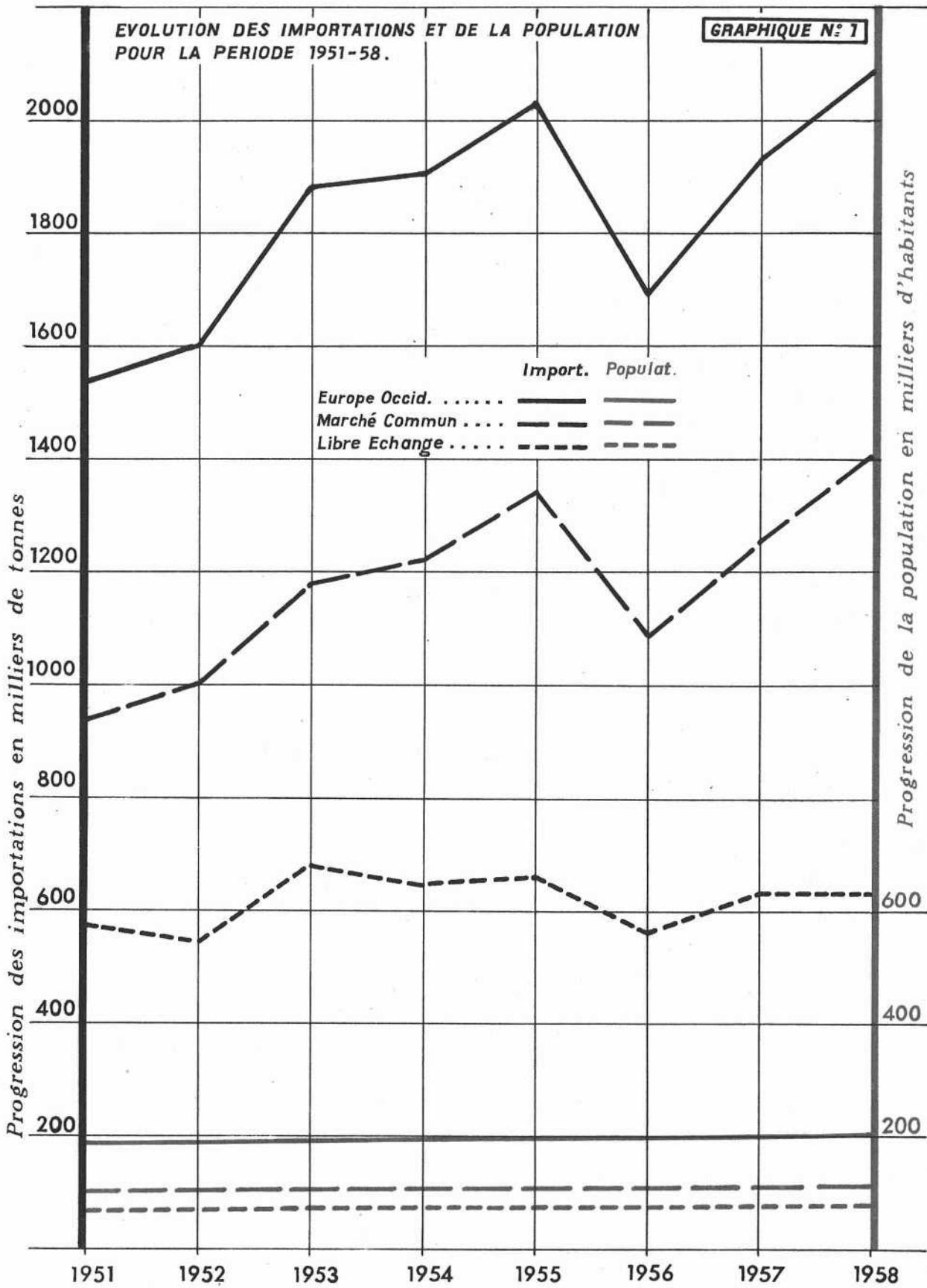
en 1959 :

85 599 — — concentrés,  
120 674 — — non concentrés.

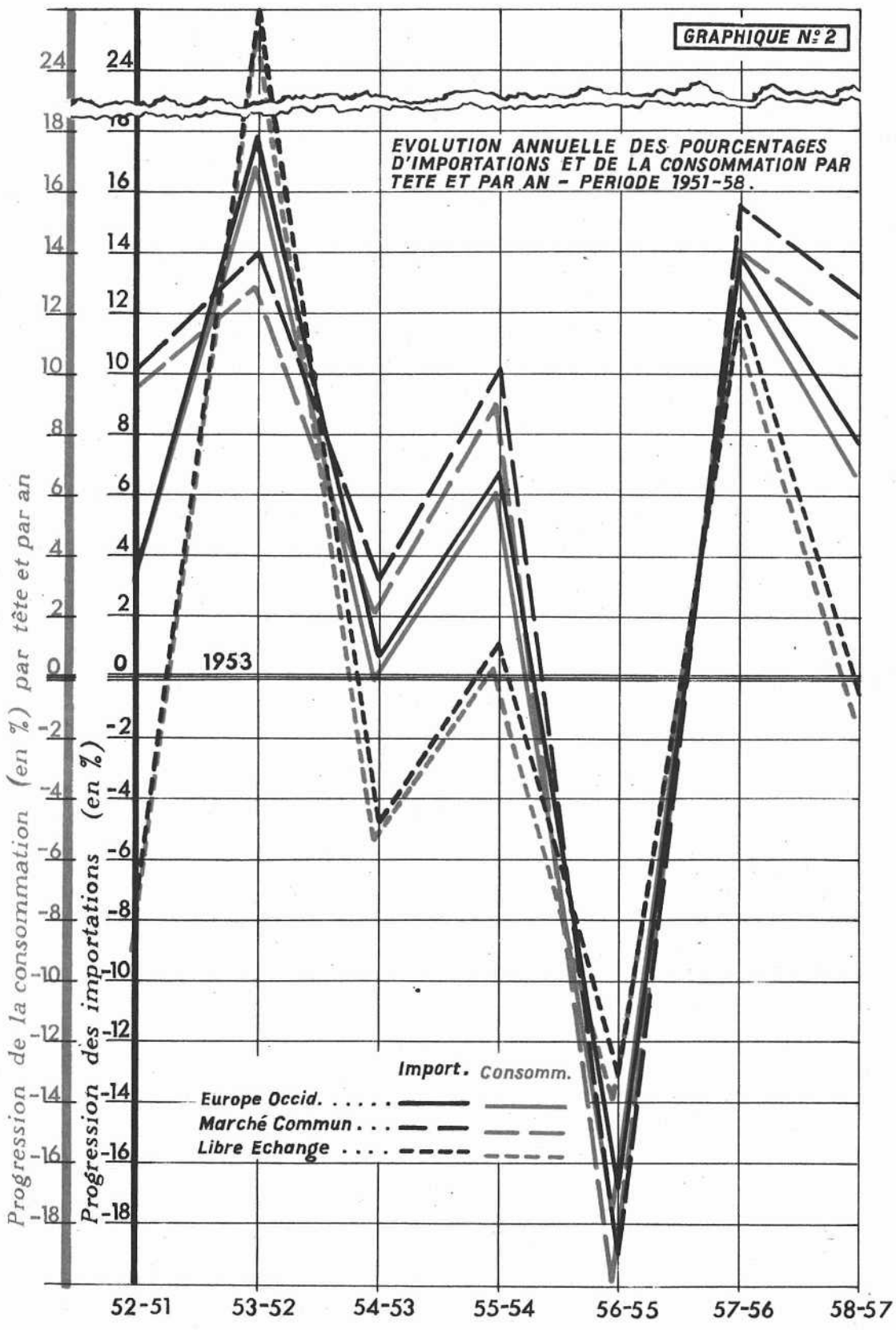
Pour voir ce que cela représente en fruits frais, nous avons pris pour équivalence un taux de concen-

EVOLUTION DES IMPORTATIONS ET DE LA POPULATION  
POUR LA PERIODE 1951-58.

GRAPHIQUE N° 7



GRAPHIQUE N° 2



**GRAPHIQUE N°3**

**EVOLUTION COMPAREE DES POURCENTAGES D'IMPORTATIONS, DE LA CONSOMMATION PAR TETE ET PAR AN, ET DE LA POPULATION, AU COURS DE LA PERIODE QUINQUENNALE 1953-58. (Année de base: 1953)**

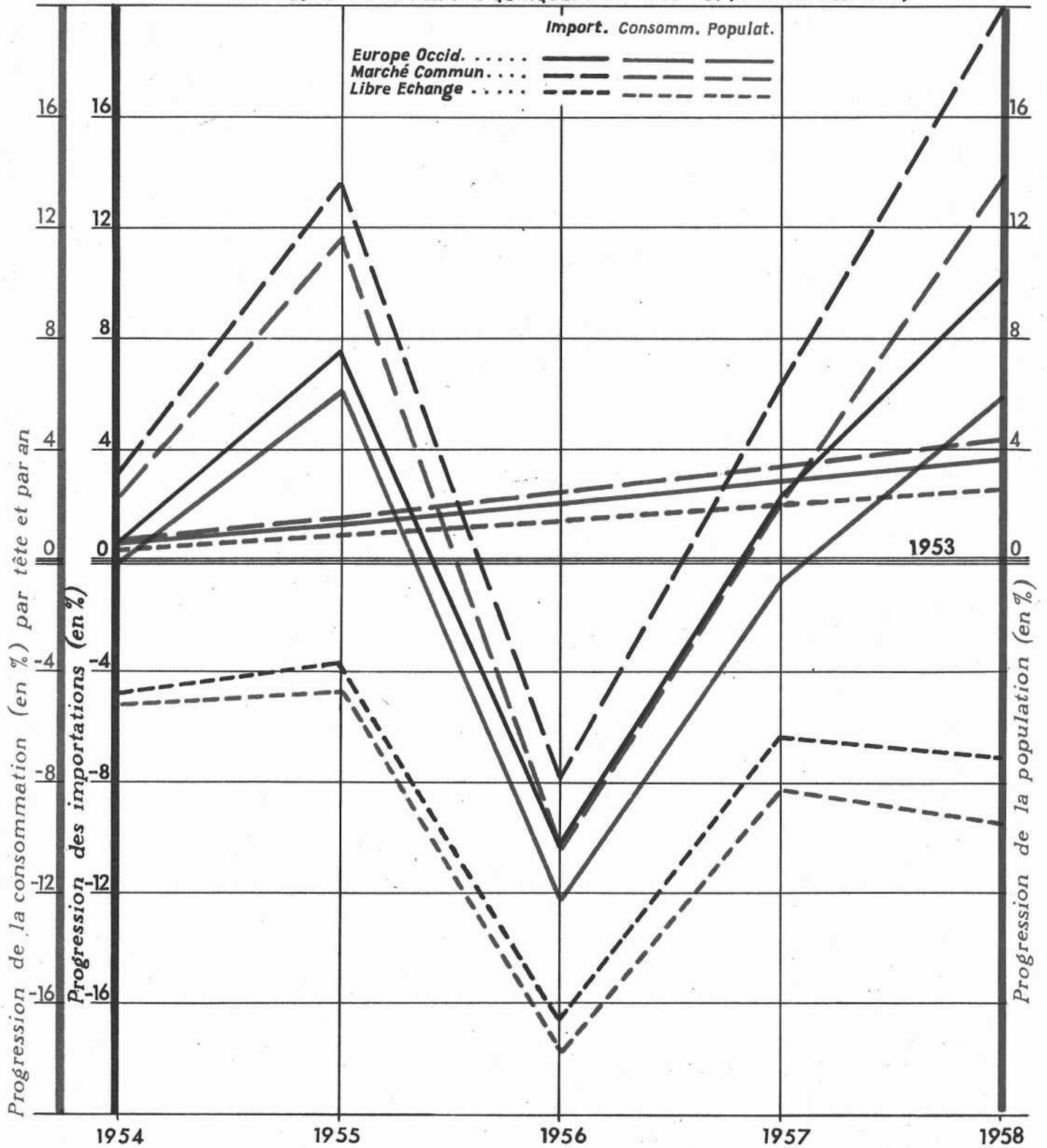




TABLEAU I

IMPORTATIONS D'ORANGES EN EUROPE (en tonnes)

	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959
Allemagne .....	247.153	299.945	422.577	435.035	461.005	387.450	420.913	573.929	603.332
Angleterre .....	399.803	327.293	425.733	384.883	384.048	330.259	378.573	345.645	415.041
Autriche .....	8.276	14.726	21.724	28.753	39.357	37.234	48.774	61.714	56.908
Belgique .....	116.503	106.946	114.079	103.283	113.481	96.400	106.014	103.766	114.451
Danemark .....	21.384	25.987	30.301	33.347	29.132	27.984	22.686	28.367	31.619
Finlande .....	6.743	18.503	13.663	22.617	22.758	30.100	28.100	24.400	23.200
France .....	497.887	552.476	551.833	572.285	648.629	496.545	589.646	603.216	611.786
Hollande .....	79.198	77.543	94.429	110.238	121.823	109.806	140.966	137.940	156.313
Irlande .....	12.819	9.824	14.489	15.186	14.900	10.935	12.959	12.809	15.925
Norvège .....	17.219	24.932	54.065	45.094	50.615	45.467	46.824	45.223	38.245
Suède .....	83.339	89.653	91.070	96.667	90.435	81.335	79.820	84.235	88.075
Suisse .....	58.690	58.286	58.542	59.614	61.420	55.451	60.724	67.436	63.418
Europe .....	1.549.014	1.606.115	1.892.505	1.907.002	2.037.603	1.698.966	1.937.999	2.088.680	2.198.313
Marché Commun*.....	940.741	1.036.910	1.182.918	1.220.641	1.344.938	1.090.201	1.259.539	1.418.851	
Libre Echange**....	588.711	540.877	681.435	648.358	655.007	567.730	637.401	632.620	

\* - à l'exclusion de l'Italie

\*\* - non compris le Portugal

POURCENTAGES D'AUGMEN'

	1952/1951	1953/1952	1954/1953	1955/1954	1956/1955	1957/1956	1958/1957	1959/1958
Allemagne .....	21,3							
Angleterre .....	-18,1							
Autriche .....	77,9							
Belgique .....	-8,2							
Danemark .....	21,5							
Finlande .....	174,4							
France .....	10,9							
Hollande .....	-2							
Irlande .....	-23,3							
Norvège .....	44,7							
Suède .....	7,5							
Suisse .....	-0,6							
Marché Commun .....	10,2							
Libre échange .....	-8,1							
Europe .....	3,6							

TABLEAU II

Population

EVOLUTION ANNUELLE DE

	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959
Allemagne .....	48.369	48.681	49.156	49.689	50.176	50.786	51.469	52.150	52.858
Angleterre .....	50.302	50.444	50.611	50.785	50.968	51.208	51.456	51.680	51.985
Autriche .....	6.934	6.949	6.960	6.969	6.974	6.983	6.997	7.021	
Belgique .....	8.678	8.730	8.778	8.819	8.868	8.924	8.989	9.053	
Danemark .....	4.304	4.334	4.369	4.406	4.439	4.466	4.489	4.515	
Finlande .....	4.047	4.091	4.141	4.191	4.241	4.291	4.336	4.376	4.414
France .....	42.056	42.360	42.652	42.951	43.279	43.648	44.091	44.500	44.970
Hollande .....	10.264	10.382	10.493	10.615	10.751	10.889	11.021	11.186	11.346
Irlande .....	2.959	2.953	2.949	2.941	2.921	2.898	2.885	2.853	2.846
Norvège .....	3.296	3.327	3.359	3.392	3.429	3.462	3.494	3.526	
Suède .....	7.073	7.125	7.171	7.213	7.262	7.316	7.367	7.415	
Suisse .....	4.749	4.815	4.877	4.927	4.977	5.039	5.117	5.185	5.235
Europe .....	193.031	194.191	195.516	196.898	198.285	200.010	201.711	203.460	
Marché Commun * ..	109.367	110.153	111.079	112.074	113.074	114.247	115.570	116.889	
Libre Echange ** ..	76.025	76.984	77.347	77.692	78.049	78.474	78.920	79.342	

\* - non compris l'Italie

\*\* - non compris le Portugal

	1952/1951	1953/1952	1954/1953	1955/1954	1956/1955	1957/1956	1958/1957	1959/1958
Allemagne .....	20,5	39,5						
Angleterre .....	-18,3	29,6						
Autriche .....	77,5	47,2						
Belgique .....	-8,7	6						
Danemark .....	20,6	15,6						
Finlande .....	171,4	-27						
France .....	10,1	-0,7						
Hollande .....	-3,2	20,5						
Irlande .....	-23,2	47,7						
Norvège .....	43,4	114,8						
Suède .....	6,7	0,9						
Suisse .....	-2	-0,8						
Europe .....	3	17						
Marché Commun .....	9,6	12,9						
Libre échange .....	-9,2	25,4						

TABLEAU III

CONSOMMATION (en kg)

	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959
Allemagne .....	5,109	6,161	8,596	8,755	9,187	7,629	8,178	11,005	11,414
Angleterre .....	7,948	6,488	8,411	7,578	7,535	6,254	7,357	6,688	7,983
Autriche .....	1,193	2,119	3,121	4,125	5,643	5,332	6,970	8,570	8,089 (**)
Belgique .....	13,425	12,250	12,996	11,711	12,796	10,802	12,016	11,462	12,549 (**)
Danemark .....	4,968	5,996	6,935	7,568	6,562	6,266	5,053	6,282	6,967
Finlande .....	1,666	4,522	3,299	5,396	5,366	7,014	6,480	5,575	5,257
France .....	11,838	13,042	12,938	13,324	14,987	11,376	13,373	13,555	13,604
Hollande .....	7,716	7,468	8,999	10,385	11,331	10,084	12,790	12,331	13,776
Irlande .....	4,332	3,326	4,913	5,163	5,100	3,773	4,491	4,512	5,595
Norvège .....	5,224 (*)	7,493 (*)	16,095	13,294	14,760	13,133	13,401	12,826	
Suède .....	11,782	12,582	12,699	13,401	12,453	11,117	10,834	11,360	11,798 (**)
Suisse .....	12,358	12,105	12,003	12,099	12,340	11,004	11,867	13,005	12,114
Europe .....	8,024	9,270	9,679	9,685	10,276	8,494	9,607	10,265	
Marché Commun .	8,601	9,413	10,649	10,893	11,894	9,542	10,898	12,138	
Libre Echange .	7,743	7,025	8,810	8,345	8,392	7,234	8,076	7,973	

(\*\*) - provisoire

(\*) tous agrumes

POSSIBIL

COMMEI

E

TABLEAU IV

TABLEAU DES IMPORTATIONS D'ORANGES EUROPEENNES

1954/1953	1955/1954	1956/1955	1957/1956	1958/1957	1959/1958
2,9	5,9	-15,9	8,6	36,3	5,1
-9,5	-0,2	-14	14,6	-8,6	20
32,3	36,8	-5,3	30,9	26,5	-7,7
-9,4	9,8	-15	12	-3,9	10,2
10	-12,6	-3,9	-18,9	25	11,4
65,5	0,6	32,2	-6,6	-13,1	-4,9
3,7	13,3	-23,4	18,7	2,3	1,4
16,7	10,5	-9,8	28,3	-2,1	13,3
4,8	-1,8	-26,6	18,5	-1,1	24,3
16,5	12,2	-10,1	2,9	-3,4	-15,4
6,1	-6,4	-10	-1,8	5,5	4,5
1,8	3	-9,7	9,5	11	5,9
3,2	10,1	-19	15,5	12,5	
-4,8	1	-13,3	12,2	-0,7	
0,7	6,8	-16,9	14	7,7	

TABLEAU VI

TABLEAU COMPARATIF DE L'EVOLUTION QUINQUENNALE DES IMPORTATIONS, DE LA CONSOMMATION PAR TETE ET DE LA POPULATION (en %) année de base 1953

	1954	1955	1956	1957	1958
Allemagne : tonnage importé .....	2,9	9	-8,3	-0,3	35,8
consommation .....	1,8	6,8	-11,2	-4,8	28
population .....	1	2	3,3	4,7	6
Angleterre : tonnage importé .....	-9,5	-9,7	-24,7	-11	-18,8
consommation .....	-9,9	-10,4	-25,6	-12,5	-20,4
population .....	0,3	0,7	1,1	1,6	2,1
Autriche : tonnage importé .....	32,3	81,1	71,3	124,2	184
consommation .....	32,1	80,8	70,8	123,3	174,8
population .....	0,1	0,2	0,3	0,5	0,8
Belgique : tonnage importé .....	-9,4	-0,5	-15,4	-5,3	-9
consommation .....	-9,8	-1,5	-16,8	-7,5	-2,7
population .....	0,4	1	1,6	2,4	3,1
Danemark : tonnage importé .....	10	-3,8	-7,6	-25,1	-6,3
consommation .....	9,1	-5,3	-9,6	-27,4	-9,4
population .....	0,8	1,6	2,2	2,7	3,3
Finlande : tonnage importé .....	65,5	66,5	120,3	105,6	78,5
consommation .....	63,5	62,6	112,8	96,4	68,9
population .....	1,2	2,4	3,6	4,7	5,6
France : tonnage importé .....	3,7	17,5	-10	6,8	9,3
consommation .....	2,9	15,8	-12	3,3	4,7
population .....	0,7	1,4	2,3	3,3	4,3
Hollande : tonnage importé .....	16,7	29	16,2	49,2	46
consommation .....	15,4	25,9	-12	42,1	37
population .....	1,1	2,4	3,7	5	6,6
Irlande : tonnage importé .....	4,8	2,8	-24,5	-10,5	-11,5
consommation .....	5	3,8	-23,2	-8,5	-8,1
population .....	-0,2	-0,9	-1,7	-2,1	-3,2
Norvège : tonnage importé .....	-16,5	-6,3	-15,9	-13,3	-16,3
consommation .....	-17,4	-8,2	-16,4	-16,7	-20,3
population .....	0,9	2,3	3	4	4,9
Suède : tonnage importé .....	6,1	-0,6	-10,6	-12,3	-7,5
consommation .....	5,5	-2	-12,4	-14,6	-10,5
population .....	0,5	1,2	2	2,7	3,4
Suisse : tonnage importé .....	1,8	4,9	-5,2	3,7	15,1
consommation .....	0,7	2,8	-8,3	-1,1	8,3
population .....	1	2	3,3	4,9	6,3
Europe : tonnage importé .....	0,7	7,6	-10,2	2,4	10,3
consommation .....	0	6,1	-12,2	-0,7	6
population .....	0,7	1,3	2,1	2,9	3,7
Marché commun : tonnage importé .....	3,2	13,6	-7,8	6,4	19,9
consommation .....	2,2	11,6	-10,3	2,3	13,9
population .....	0,7	1,5	2,4	3,4	4,4
Europe Libre échange : tonnage importé .....	-4,8	-3,8	-16,6	-6,4	-7,1
consommation .....	-5,2	-4,7	-17,8	-8,3	-9,5
population .....	0,4	0,9	1,4	2	2,5

TABLEAU V

TABLEAU COMPARATIF DE L'EVOLUTION QUINQUENNALE DES IMPORTATIONS, DE LA CONSOMMATION PAR TETE ET PAR AN (en %)

1955/1954	1956/1955	1957/1956	1958/1957	1959/1958
4,9	-16	7,1	34,5	6,4
-0,5	-17	17,6	-9	-1,9
36,8	-5,4	30,7	22,9	23,4
9,2	-15,5	11,2	5,2	0
-13,2	-4,5	-19,3	24,3	-0,7
-0,5	30,7	-7,6	-13,9	14,4
12,4	-23,9	17,3	1,3	2
9,1	-11	26,8	-3,5	7,3
-1,2	-26	19	-0,4	-0,7
11	-11	2	-4,2	-3,9
7	-10,7	-2,5	4,8	-1,9
1,9	-10,8	7,8	9,5	1,8
6,1	-17,3	13,1	6,8	1,7
9,1	-19,7	14,2	11,3	3,4
0,5	-13,7	11,6	-1,2	-1,6

TABLEAU VII

Fruits frais

1° EUROPE	Production	Importations en tonnes						
		totales	Fruits exotiques	Oranges	Bananes	Pommes Poires	Raisins	
1953	6.991.556	4.022.967	2.842.190	1.882.505	807.868	807.520	144.428	
1958	9.000.000	5.253.812	3.606.921	2.088.680	1.353.721	957.197	311.634	
% augmentation 1958/1953 :								
		29 %	30 %	26 %	10 %	67 %	18,5 %	115,9 %
Part des importations totales par rapport à la production		Part des importations de fruits exotiques par rapport		Part des importations d'oranges par rapport				
		à la production	aux importations totales FF	à la production	aux importations totales FF	aux fruits exotiques		
1953	57 %	40 %	70 %	27 %	47 %	66,5 %		
1958	58,3 %	40,6 %	68,6 %	23,2 %	39,7 %	57,9 %		
2° POUR LES TROIS PRINCIPAUX PAYS DE L'EUROPE : ALLEMAGNE - ANGLETERRE - FRANCE								
		Importations en tonnes						
		Production fruits frais	Fruits frais	Fruits exotiques	Oranges	Bananes	Pommes Poires	Raisins
1953	4.514.321	3.038.550	2.272.818	1.400.145	633.980	523.021	119.961	
1958	5.847.782	3.981.303	2.875.793	1.522.790	1.288.639	671.051	245.414*	
% augmentation 1958/1953								
		29,5 %	31 %	26,5 %	8,7 %	103,2 %	28,3 %	104,5 %
Part des importations par rapport à la production		Part des importations de fruits exotiques par rapport		Part des importations d'oranges par rapport				
		à la production	aux importations fruits frais	à la production	aux importations totales FF	aux fruits exotiques		
1953	67,3 %	50,3 %	74,7 %	31 %	46 %	61,6 %		
1958	68 %	49,1 %	72,2 %	26 %	38,2 %	52,9 %		

\* - Les importations allemandes sont de 190.000 T - près de 3 fois plus qu'en 1953

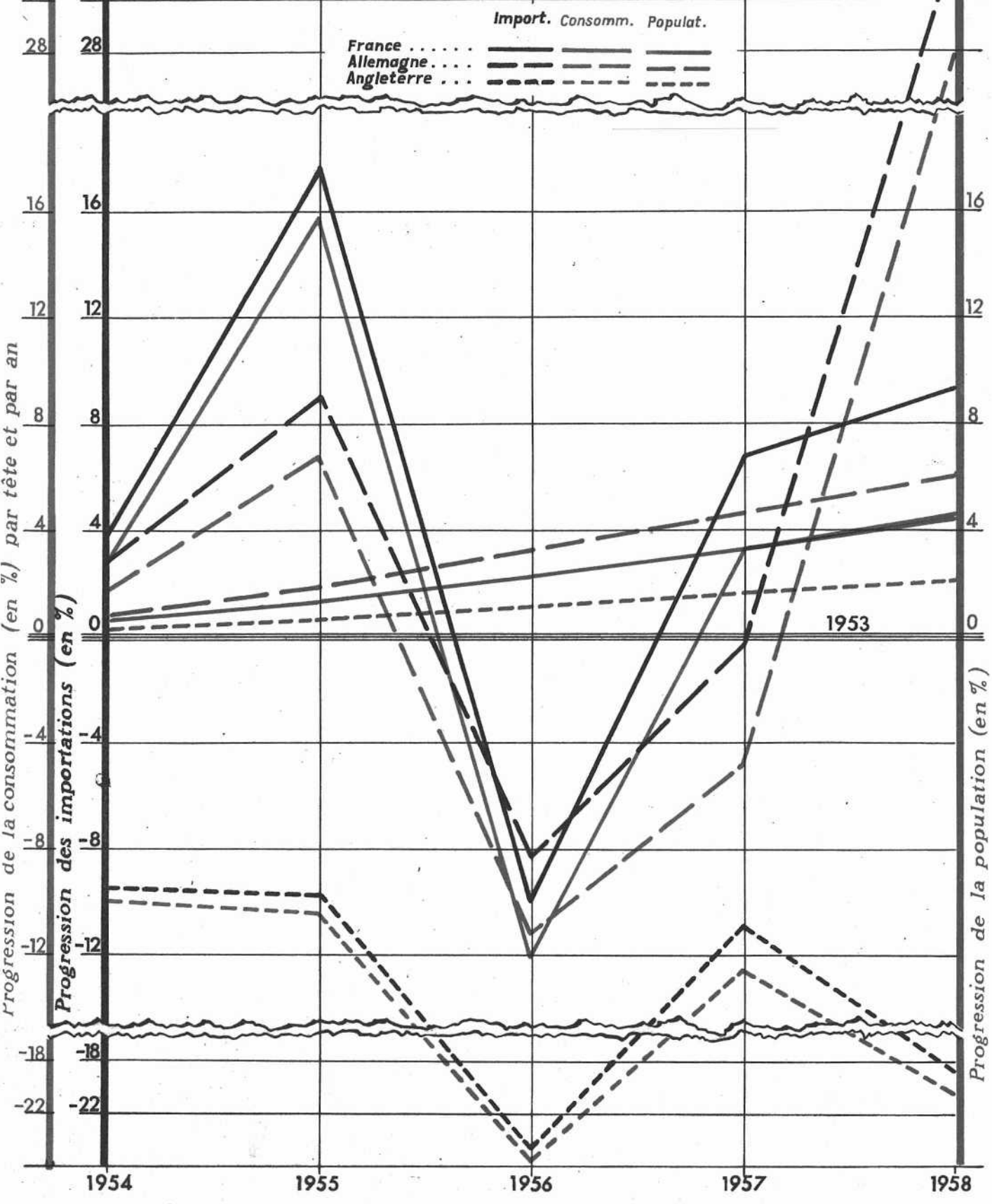
D'AVENIR DU

DES ORANGES

EUROPE

EVOLUTION COMPAREE DES POURCENTAGES D'IMPORTATIONS, DE LA CONSOMMATION PAR TETE ET PAR AN, ET DE LA POPULATION, AU COURS DE LA PERIODE QUINQUENNALE 1953-58. (Année de base: 1953)

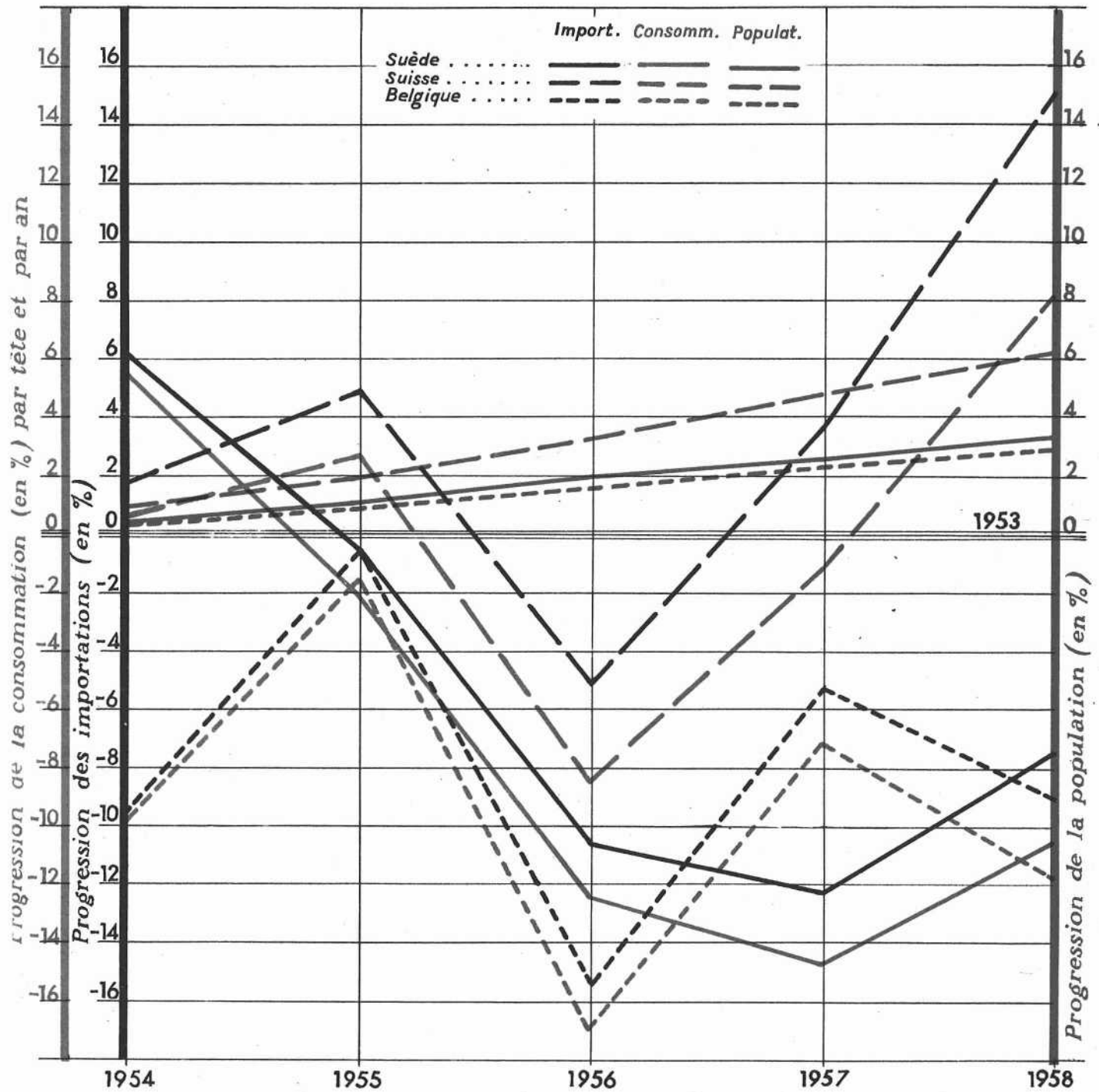
GRAPHIQUE N° 4





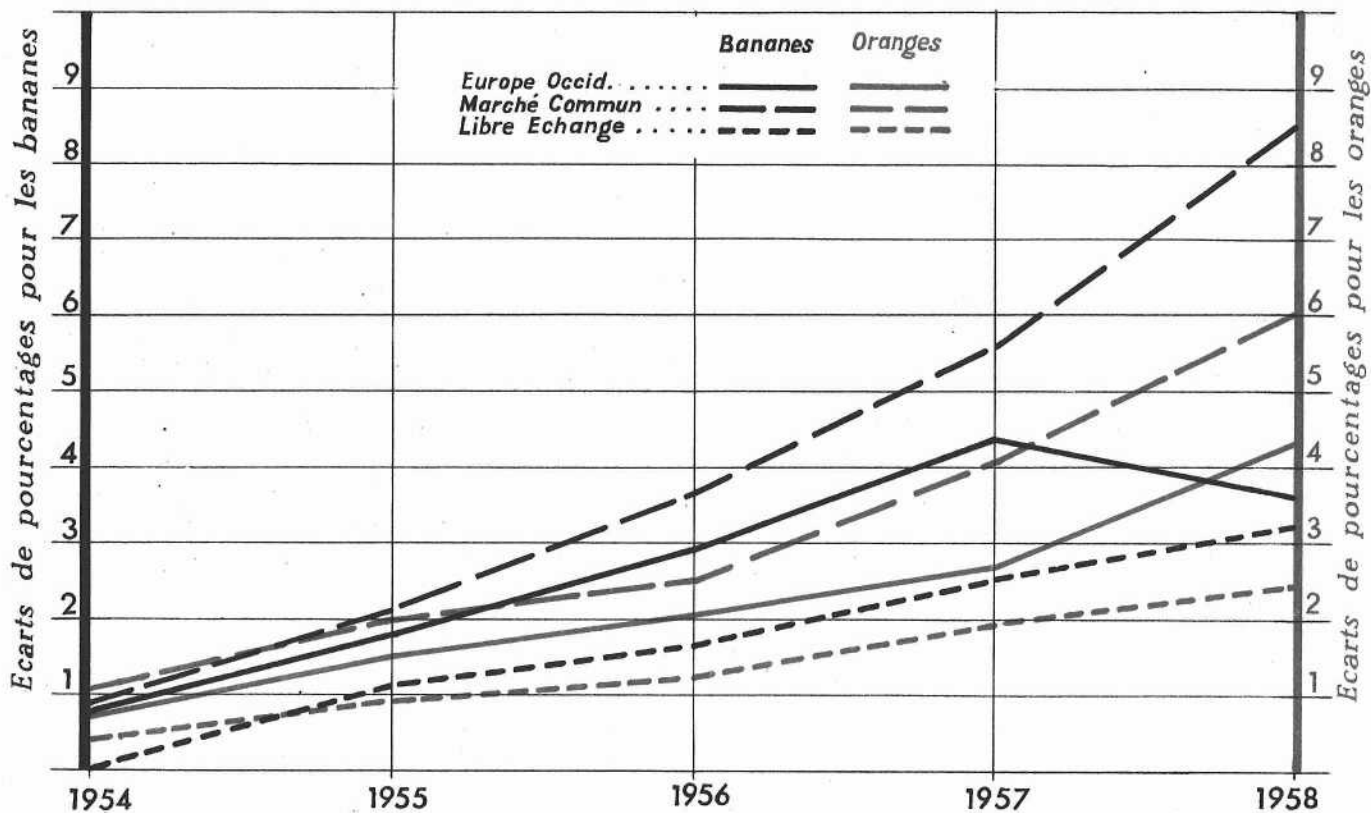
GRAPHIQUE N°5

EVOLUTION COMPAREE DES POURCENTAGES D'IMPORTATIONS, DE LA CONSOMMATION PAR TETE ET PAR AN, ET DE LA POPULATION, AU COURS DE LA PERIODE QUINQUENNALE 1953-58. (Année de base: 1953)



**GRAPHIQUE N°6**

COMPARAISON DES ECARTS DE POURCENTAGES ENTRE LES IMPORTATIONS ET LA CONSOMMATION PAR TETE ET PAR AN, POUR LES BANANES ET LES ORANGES, AU COURS DE LA PERIODE QUINQUENNALE 1953-58. (Année de base 1953)



tration de 5 pour les jus concentrés et un rendement de fabrication de 45 %, soit environ 2 kg 200 d'oranges fraîches pour 1 l de jus. Les importations de jus en Angleterre représenteraient donc sur cette base un tonnage de fruits frais :

en 1938 de	10 000 tonnes	
1958 —	102 700	—
1959 —	120 710	—

soit une importation totale de fruits frais et en équivalence de :

en 1938 de	517 000 t	en chiffres arrondis
1958 —	448 000	—
1959 —	536 000	—

Donc jusqu'en 1958 l'Angleterre consommait moins d'oranges qu'avant guerre. Elle n'a dépassé cette consommation que l'an dernier où les importations ont été en augmentation de 20 % pour les fruits frais et 18 % pour les jus.

En France comparativement où l'on consomme moins de jus d'oranges 2 446 t en 1959, 1 822 t en 1958, en prenant les mêmes bases, la consommation française a été de :

en 1958	609 000 t
en 1959	618 000 t

soit trois fois plus qu'en 1938 190 000 t.

Le graphique n° 5 représente les courbes d'un pays du Marché commun et de deux pays de la Zone de Libre Échange à standing de vie grosso modo comparable, mais dont l'évolution de la population a été plus importante pour la Suisse que pour la Suède.

On constate pour la Suisse une évolution ascendante comme pour les bananes. Pour la Suède elle est descendante avec une reprise entre 1957-1958. Par contre, la Belgique au contraire des autres pays du Marché Commun voit une descente en dent de scie de sa consommation et de ses importations par rapport à 1953 et même assez brutale en 1958. Toutefois en 1959 ce pays a retrouvé son niveau d'importations de l'année de base.

Nous avons établi le graphique n° 6 pour comparer les écarts de pourcentage entre celui des importations et de la consommation pour l'Europe, le Marché Commun, le Marché de la Zone de Libre Échange, pour les oranges, et pour la banane.

Il montre que l'écart est plus important pour la banane que pour les oranges sauf pour l'Europe en 1958.

Ces divers tableaux et graphiques nous donnent l'impression que pour les oranges l'augmentation

de la consommation par l'individu suit plus parallèlement l'ascendance de celle des importations que pour la banane jusqu'en 1957. Mais, en 1958, il y a un certain écart à l'exception de l'Allemagne et l'Angleterre.

A notre avis ceci signifierait qu'il y a encore des possibilités d'augmentation de consommation. Alors que les pays de la Zone de Libre Échange, dans leur ensemble, présentent, comme pour la banane, une certaine stagnation faisant penser à une saturation due peut-être à leur standing de vie. Pour le Marché Commun, pays dont le standing de vie s'est élevé, l'accroissement est nettement marqué principalement du fait de l'Allemagne.

On constate également une similitude certaine entre ce qui est pour la banane et les oranges, bien que la commercialisation de ces fruits soit différente.

Nous allons examiner ce que pourraient être les importations d'oranges en 1965, à la lueur des seuls chiffres. Nous faisons abstraction des multiples facteurs entrant en jeu dans la consommation fruitière : facteurs prix de vente, prix de revient des producteurs, marges bénéficiaires escomptées, pouvoir d'achat et psychologie des diverses classes de consommateurs en fonction du revenu ou de la population urbaine ou rurale, de la proportion de la population infantile et surtout principalement des conditions climatiques bien imprévisibles.

Avant de chiffrer les importations possibles d'oranges en 1965, rappelons, pour mieux situer les données, que les agrumes, les ananas, les bananes dans les pays européens occidentaux, exception faite naturellement des pays producteurs d'agrumes (Italie, Espagne, Grèce), constituent la majorité des fruits frais importés. Ces fruits « exotiques » constituent pour les pays importateurs de 60 à 95 % de leurs importations fruitières totales, compte non tenu des exportations et réexportations.

Il est à noter qu'il existe une certaine constance dans ces importations par rapport à l'ensemble de celles des fruits frais quelle que soit la production nationale.

En effet, en 1953, année prise pour base, les fruits dits exotiques constituaient 70 % des importations totales (4 023 000 t). En 1958, leur part était de 68 % sur une importation totale de fruits frais de 5 254 000 t.

La part des oranges était respectivement de 47 % en 1953 et de 39,7 % en 1958.

Par rapport à la production européenne de fruits frais en 1953 qui s'élevait en chiffre arrondi à 7 000 000 de tonnes (a), les importations fruitières étaient de 57 % et celle des oranges de 27 %.

Bien que nous n'ayons pas, suivant la même source, la totalité de la production du pays considéré (\*) de fruits frais en 1958, nous l'estimons à 9 000 000 de tonnes. La part des importations fruitières était de 58 % et celle des oranges de 23 %.

Nous avons concrétisé dans le tableau suivant (tableau 7) les chiffres de production, des importations totales, de fruits exotiques, d'oranges, de bananes, de pommes et poires et de raisins, ainsi que les pourcentages respectifs d'augmentation de 1958 sur 1953 et leur part par rapport soit à la production et aux importations fruitières, ce pour l'Europe, importatrice d'oranges, et pour l'ensemble des trois principaux importateurs : Allemagne, Angleterre, France.

Pour estimer ce que pourraient être les possibilités de débouchés des oranges, nous envisageons plusieurs hypothèses :

I. Nous ne prendrons pas, comme comparaison, comme nous l'avons fait pour la banane, la consommation d'oranges par tête et par an des États-Unis. Elle est, en effet, inférieure à celle de l'Europe : 8,527 kg au lieu de 10,265 kg, ce en oranges fraîches, (faute d'éléments en notre possession en équivalence de fruits frais.) Nous n'avons que l'ensemble des agrumes pour ce qui est consommé en jus et conserves aux États-Unis, soit 19,776 kg, ce qui fait une consommation totale, par habitant, de 33,746 kg en 1958.

Compte tenu du seul accroissement de la population en 1965, en supposant que l'Europe consommera A) autant qu'en 1958, il faudrait importer 2 209 377 t, B) autant que les pays du Marché Commun (12,138 kg par tête) 2 612 510 t.

Dans le premier cas il faudrait 120 000 t de plus qu'en 1958. Déjà en 1959 on a dépassé ce tonnage si

(a) La production européenne, y compris l'Italie et l'Espagne, a été de 10.500.000 en 1953 (11.000.000 en 1952, 10.400.000 en 1954).

l'on considère que la Norvège a importé autant qu'en 1958, faute du chiffre définitif pour ce pays, et 523 830 t de plus dans le second cas.

II. Si l'on prend le pourcentage d'augmentation des importations d'oranges au cours de la période quinquennale, soit 10,3 %, il faudrait par rapport à 1958 : 215 134 t de plus.

III. En admettant que tous les Européens occidentaux consomment, en 1965, autant que la plus forte consommation nationale de 1958, à savoir celle de la France 13,555 kg, il faudrait importer 2 917 496 t.

IV. Compte tenu de ce que sera la population de chaque pays importateur en 1965 et d'une consommation supposée par habitant (supposition faite en fonction des années écoulées) et d'un pourcentage d'augmentation moyen, il faudrait 2 819 879 t à savoir :

	Population	Consommation supposée	Total
Allemagne. . .	57 342	15 kg	860 130t
Angleterre. . .	52 774	10	527 774
Autriche. . . .	7 120	11	78 320
Belgique. . . .	9 440	14	132 160
Danemark. . .	4 708	10	47 080
Finlande. . . .	4 690	8	37 520
France. . . . .	47 053	15	705 795
Hollande. . . .	12 158	15	182 370
Irlande. . . . .	2 853	6	17 118
Norvège. . . .	3 728	14	52 192
Suède. . . . .	7 732	13	100 516
Suisse. . . . .	5 636	14	78 904
			2 819 879

V. Dans cette autre hypothèse nous supposons que chaque pays importateur consommera autant en 1965 que sa consommation maximum de la période 1951-1959 à savoir :

	Plus forte consommation			IMPORTATIONS NÉCESSAIRES	
	1951/1959	1935/1939	avant-guerre		
Allemagne. . . . .	57 342	11 414 (59)	2 482	4 kg	654 501 t
Angleterre. . . . .	52 774	8 411 (53)	11 128	12,8	443 882
Autriche. . . . .	7 120	8 570 (58)	2 554	2,8	61 018
Belgique. . . . .	9 440	13 425 (51)	8 368	10,9	126 732
Danemark. . . . .	4 708	7 568 (54)	2 523	3,2	35 630
Finlande. . . . .	4 690	7 014 (56)	1 915	2,2	32 895

		Plus forte consommation			IMPORTATIONS NÉCESSAIRES *
		1951/1959	1935/1939	avant-guerre	
France.....	47 053	14 987 (55)	5 172	7,6	705 183
Hollande.....	12 158	13 776 (59)	9 117	9,5	167 488
Irlande.....	2 853	5 595 (59)	5 813	6,3	15 962
Norvège.....	3 728	16 095 (53)	(*)	(*)	60 002
Suède.....	7 732	13 401 (54)	6 138	7	103 616
Suisse.....	5 636	13 005 (58)	6 168	7,1	73 296
					<u>2 480 205</u>

(\*) Pas de renseignement, les oranges sont comprises dans la rubrique agrumes.

VI. Enfin nous prendrons comme dernière hypothèse la plus forte consommation annuelle pour chaque pays jusqu'à ce jour (A) avec un pourcentage d'augmentation de 10 %, pourcentage moyen de l'Europe d'une part, B) le pourcentage moyen des importations des pays du Marché Commun 20 %, d'autre part.

		A	B	A	B
Allemagne.....	57 342	12 555	13 696	719 928	785 356
Angleterre.....	52 774	14 080	17 360	743 057	916 156
Autriche.....	7 120	9 427	10 284	67 120	73 222
Belgique.....	9 440	14 767	16 109	139 400	152 069
Danemark.....	4 708	8 324	9 080	39 189	42 748
Finlande.....	4 690	7 715	8 416	36 183	39 471
France.....	47 053	16 485	17 983	775 668	846 154
Hollande.....	12 158	15 153	16 530	184 230	200 971
Irlande.....	2 853	6 154	6 713	17 557	19 152
Norvège.....	3 728	17 704	19 313	66 000	71 989
Suède.....	7 732	14 741	16 045	113 977	124 060
Suisse.....	5 636	14 305	15 605	80 622	87 949
				<u>2 982 931</u>	<u>3 359 297</u>

L'Hypothèse B nous paraît être trop optimiste.

Le tableau suivant nous donne le tonnage qu'il faudrait importer en plus, en 1965, par rapport à celui importé en 1958. Il mentionne également le pourcentage d'augmentation des importations estimées de 1965 par rapport à celui de 1958, selon les diverses hypothèses envisagées : (voir ci-contre)

Rappelons que le pourcentage d'augmentation de 1958 sur 1951 a été de 34,8 %. Si l'on compare 1958 à 1938, il a été de 84 %.

La vérité se trouvant toujours au milieu des extrêmes, nous estimons qu'en 1965 il serait raison-

		tonnage à importer en plus	% d'augmen- tation en 1965 par rapport à 1958
1 <sup>re</sup> hypothèse.	A)	120 000 t	A) 5,7 %
	B)	523 830	B) 25
2 <sup>e</sup>	—	215 134	
3 <sup>e</sup>	—	828 816	39,6
4 <sup>e</sup>	—	731 199	35
5 <sup>e</sup>	—	391 525	18,7
6 <sup>e</sup>	A)	894 251	42,8
	B)	1 270 617	60,8



nable d'escompter que les augmentations des importations pourraient être de l'ordre de 650 000 t de plus qu'en 1958 (moyenne arithmétique 622 000 t). L'augmentation serait alors de 31 % environ, inférieure à celle de 1951 à 1958.

Dans leur étude, MM. GOREUX et WOLF estiment, par des méthodes différentes, que les augmentations des importations totales en Europe entre estimations faible et élevée de 22 à 29 %, sont de 470 609 t dans le premier cas, et 620 348 t en plus dans le second cas.

Mais nos prévisions ne comprennent que les pays de l'Europe occidentale, non compris la Yougoslavie. Ce pays importait une moyenne de 7 000 t avant-guerre et 9 000 t en 1957.

Il ne faut pas oublier les pays de l'Europe centrale, y compris la Russie. Ils importaient 96 900 t à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Non compris la Russie, ces pays avaient une population de 70 168 000 habitants, soit une consommation à peine d'un kg par tête et par an. Actuellement leur population, y compris la République Démocratique allemande, est de 87 543 000 habitants, leurs importations d'oranges, en 1957, ont été de 41 700 t. Si l'on comprend la Russie, elle était de 130 300 t. La population d'Europe de ce grand pays est de plus de 165 millions d'habitants.

Si l'on envisage pour ces pays une consommation identique à celle d'avant-guerre par tête et par an, ce qui est peu, cela représenterait 252 000 t. On peut sans être optimiste escompter que ces pays arriveront au moins à 2 kg par tête, ce qui fait 500 000 t, donc près de 400 000 t de plus qu'actuellement.

Est-ce être utopiste de dire que pour l'Europe entière on peut prévoir la possibilité de trouver des débouchés pour 700 000 à 900 000 t. Nous ne le pensons pas. Certes nous nous sommes basés uniquement sur des données statistiques. Les chiffres, chacun peut les interpréter à son idée. Mais ce qui compte plus, c'est l'évolution générale représentée par les courbes. Elles sont semblables quels que soient les chiffres à condition d'avoir toujours la même source.

Nous n'avons pas pris en considération les facteurs politico-économiques ni le facteur rentabilité

relative à quelque stade que l'on considère. Ceci demanderait une étude objective de longue haleine.

Malgré qu'aux yeux de certains, cette étude peut présenter des lacunes, nous estimons qu'il faut être d'un optimisme pondéré quant aux possibilités de débouchés futurs pour les oranges. Le malthusianisme économique n'a jamais été une solution humainement raisonnable.

Il est donc plausible d'envisager que 700 000 t puissent trouver place sur le marché européen au sens large du mot. Cet objectif de tonnage satisferait en partie aux perspectives de celui envisagé pour la production du seul Bassin Méditerranéen vers la même époque, soit 3 millions de tonnes environ.

Ceci en fonction de ce que l'on s'est aperçu que la progression de la production mise en avant antérieurement s'est révélée ne pas être celle escomptée (ce qui n'est pas propre aux seules oranges). Les maladies, les rendements, les conditions climatologiques entre autres ont fait que le dicton « avoir les yeux plus gros que l'estomac » a trouvé une certaine application.

C'est surtout et principalement par la qualité que l'orange peut et doit obtenir des débouchés nouveaux ou augmenter ceux existants.

Certes il ne faut pas se leurrer. Si la réalité est tout autre que l'espoir des hommes, l'avenir est aux optimistes autant qu'optimisme est synonyme de dynamisme et de bon vouloir.

#### BIBLIOGRAPHIE

- La Consommation européenne de Fruits par R. M. CADILLAT, *Fruits*, vol. 14, n° 5/1959.  
 International Fruit World 3/1956.  
 Considérations sur la Consommation européenne des Agrumes par R. M. CADILLAT, *Fruits*, vol. 4, n° 9/1949 Fruits.  
 Aperçu sur la consommation des Agrumes en France, *Fruits*, vol. 5, n° 6/1950.  
 Considérations sur le Commerce mondial et du Bassin Méditerranéen des Agrumes, R. M. Cadillat Réunion d'experts O E C G Valencia del cid 1958.  
 Les agrumes dans le monde par Paul ROBERT.  
 Perspectives du marché des Agrumes en Europe occidentale, Goreux-Wolf, *Bulletin mensuel FAO*, vol. VIII, N° 11, nov. 1959.

